

27^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mat. 21,33-43

Dimanche 8 octobre 2017

Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

Messe de rentrée des scouts

Vous êtes entrés dans le scoutisme depuis quelques temps maintenant, savez-vous qui est l'inventeur du scoutisme ? Un petit indice, c'est un anglais. Il a créé le scoutisme il y a 110 ans maintenant ! C'est Baden Powell. Baden Powell qui a commencé avec quelques jeunes un camp sur l'île de Brownsea, et à la fin de sa vie, il y a avait déjà plus de 11 000 scouts dans le monde entier. A la fin de sa vie, avant de mourir Baden Powell a envoyé une lettre à tous les scouts où il leur disait : « *Soyez heureux !* » Mais il ajoutait : « *la meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le donner aux autres !* ».

Et si le scoutisme était une école de la joie, du bonheur qui passe par le don, le don de soi « *de son mieux* ». Baden Powell, dans cette même lettre disait : « *essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus, et quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ».*

Alors il est bon pour nous d'entendre depuis quelques semaines des paraboles qui nous parlent de dons. Vous vous rappelez il y a 15 jours lors du week-end ? Nous avons entendu parler de quelqu'un qui donnait en abondance la même part à chacun de ses ouvriers.

Donner pour rendre heureux, donner pour être heureux !

Et aujourd'hui le maître de la vigne donne carrément sa vigne en fermage. Il confie, il fait confiance ! Il y a certainement de la joie à faire confiance, il y aussi du bonheur et de la joie, pour celui à qui on fait confiance. Mais les vigneron eux, sont dans la logique exactement contraire du propriétaire de la vigne : « *ils capturent, ils se saisissent* ». Ca nous rappelle un autre épisode de la bible, au tout début. Le beau récit de la genèse. Dieu a donné ce qu'il avait imaginé de plus beau pour l'homme, un jardin d'Eden, des étoiles dans le ciel, etc. Et le serpent arrive, rusé, et propose à Adam et Ève de se saisir du fruit de l'arbre de la vie, de capturer la création de Dieu.

Baden Powell disait dans sa lettre : « *l'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et des merveilleuses* ». Mais la nature, les hommes peuvent la capturer, alors qu'elle est un don à accueillir, à respecter, à protéger.

Le propriétaire va jusqu'à donner son Fils...Et nous voyons l'allusion au don le plus grand que Dieu nous fait : il nous a envoyé son propre Fils. Son plus grand bien, ce qu'il aime le plus. Saint Jean le dit : « *Voyez comme il est grand l'amour dont Dieu nous a aimés. Et Lui, Jésus, a donné sa vie pour nous, et nous aussi nous devons donner notre vie pour nos frères* ».

Voyez le risque de Dieu qui donne tout, qui en envoyant son Fils se donne soi-même : « *aimer c'est tout donner et se donner soi-même* ». Il y a un risque dans la confiance dans le don de soi-même, c'est que l'autre n'accueille pas ce don mais le capture, s'en empare. C'est le pari risqué de l'amour. Dieu lui-même a pris ce risque, on s'est emparé de son propre Fils, mais l'amour a vaincu le non-respect et la violence.

Alors prenez ce risque de donner, de vous donner vous-mêmes avec générosité comme Baden Powell invitait tous le scouts ; c'est le chemin du vrai bonheur.

« *La meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le donner aux autres* ». Qu'ais-je à donner ? Vous avez tous des dons en vous qui rendront les autres heureux, déployez ces dons chaque jour.

Baden Powell finissait ainsi : « *Que Dieu vous aide !* ».

Père Marc FASSIER.